

Letter from Favier

À leurs excellences Messieurs les Membres du Gouvernement de la Grèce

Mai 18 1827

Messieurs

J'ai reçu la lettre dont V.E. ont bien voulu m'honorer et je vous prie de recevoir ici l'expression de la profonde reconnaissance qui m'inspirent les témoignages de leur satisfaction. Le seul but de mes actions dans ce pays a toujours été et sera l'affranchissement d'une nation jusqu'ici trop malheureuse et sa tranquillité. Je me considère un de ses amis les plus sincères sans aucun intérêt personnel ou de faction. C'est à ce titre que je me permets ... d'attirer l'attention de V.E. sur quelques points.

Vous voyez quels efforts vous coûte la délivrance d'un fort d'où dépend le sort de la Romélie, quelles forces de terre et de mer il vous faut remuer quelques-elles entraînent. Sans parler du danger qu'il y a de laisser de pareilles places entre les mains d'hommes ineptes, et dont la folie, ambition, l'ignorance et l'avarice compromettant le sort d'une nation et jetant les peuples dans les bras de l'ennemi. Je vous proteste qu'avec le corps régulier lequel était même à ma sortie [1] d'Athènes, j'aurais rejeté Kutaya de l'autre côté des Thermopyles sans dépense pour le gouvernement sans désastre pour la ...

J'engage également vos Excellences à scruter sévèrement ce qui s'est passé dans cette place, ils verront que plusieurs trahisons ont été commises pour la livrer à l'ennemi par des hommes pressés par leur mauvaise conscience et le besoin de mettre en sûreté des richesses mal acquises ; que les soldats payés avec effusion refusaient de se battre et manœuvraient de s'enfuir ; que les uns et les autres n'ont été contenus que par la présence d'un corps démuné de tout, maltraité par tout, non payé et qui cependant est toujours resté fidèle à son devoir, et inaccessible à l'intrigue et la corruption. Oui messieurs cette troupe se meut par le seul patriotisme et je l'avoue c'est pour moi le plus doux prix de tant d'ennui et des sacrifices. J'espère donc que vos Excellences voudront bien donner à cette brave troupe des témoignages de leur bienveillance et rechercher en même temps les auteurs les moteurs de la trahison et de l'insubordination dont [2] il n'y a des preuves que trop ardentes. Ce sera un exemple utile pour toute la nation entière.

Les efforts que le Gouvernement fait, le zèle avec lequel les Péloponnésiens viennent au secours des frères qui pouvaient s'attendre à moins de tendresse, fait à la nation Grecque un honneur que rejaillira en Europe et y produira de bons fruits.

J'ai appris avec plaisir l'arrivée de Lord Cochrane. Quel que soit celui qui viendra dans le but sincère de sauver les peuples Grecs je lui tendrai la main d'un frère.

J'attends avec impatience le moment d'agir aussi, et si comme j'espère ce fort est délivré nous ne penserons à nos pertes, à nos souffrances que pour nous en glorifier.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect de vos Excellences.

Le très dévoué
Signé Favier

Acropolis d'Athènes
Mai 18 1827